



- D.R.

## Abdennour Bidar France

# La religion peut-elle nous rendre libres ?

02/12/2012, Hôtel de Région (Lyon)

### L'auteur

**Abdennour Bidar**, philosophe né en 1971, est professeur en classes préparatoires au Centre International de Valbonne à Sophia-Antipolis, et à l'université de Nice.

Ses recherches portent sur les évolutions de l'islam contemporain, et au-delà sur les formes que peut prendre la vie spirituelle de l'homme en ce début de XXIème siècle.

Il intervient régulièrement dans la presse nationale (*Le Monde*, *Libération*, *Le Monde des religions*, *Philosophie Magazine*). Il est membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*.

### Ressources

Le blog d'Abdennour Bidar :  
<http://abdennour.bidar.over-blog.fr/>

### L'œuvre

**Comment sortir de la religion ?** (La Découverte, 2012)

**L'Islam face à la mort de Dieu : Actualité de Mohammed Iqbal** (Éditions François Bourin, 2010)

**L'Islam sans soumission : pour un existentialisme musulman** (Albin Michel, 2008 ; 2<sup>e</sup> éd., 2012)

**Self islam : Histoire d'un islam personnel** (Seuil, 2006)

**Un Islam pour notre temps** (Seuil, 2004)

### Zoom

**L'Islam sans soumission : pour un existentialisme musulman** (Albin Michel, 2008 ; 2<sup>e</sup> éd., 2012)



Des siècles de traditions idéologiques ont enfermé l'islam, l'assimilant à la seule soumission à un Dieu dont les hommes ne seraient que les serviteurs – créatures supérieures aux autres, certes, mais dénuées de tout libre arbitre. Et si l'islam était au contraire la chance pour l'humain de naître à sa pleine souveraineté, en tant qu'héritier d'un véritable pouvoir divin ? Si être musulman ne signifiait pas se soumettre éternellement, mais au contraire se conduire en « immortel » et assumer en soi cette part de transcendance ?

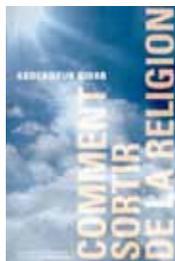
Abdennour Bidar, après avoir fondé son concept de *self-islam*, nous offre ici une manière radicalement moderne de lire le texte coranique et supporte l'audace d'édifier un nouvel existentialisme, non plus athée ni chrétien, mais pleinement musulman. Ce sont ainsi des contrées jamais explorées que défriche pas à pas le philosophe, porté par un souffle inédit, celui de l'espoir que l'islam puisse s'ouvrir à de nouveaux horizons.

### Presse

« "Peut-on réclamer un islam de liberté personnelle alors même que le mot « islam » est tenu pour synonyme de « soumission » ? ", interroge Abdennour Bidar. Le pari de l'autonomie, théorisé par le concept de *Self islam* (titre de son livre précédent) est-il compatible avec les textes sacrés ? Dans ce nouveau livre, l'auteur cherche dans le Coran de quoi légitimer " le monde d'être d'une majorité de musulmans européens ". Des hommes et des femmes en quête d'eux-mêmes, qui entretiennent une relation individuelle à la religion. Le philosophe, auvergnat et musulman, tente une lecture existentialiste du Livre fondateur, souvent réduit à sa dimension législative. Héritier de Dieu et des Lumières, il en appelle à un " humanisme nouveau et partagé entre Islam et Occident ". »

**Maroin Rousset, Philosophie Magazine**

**Comment sortir de la religion ?** (La Découverte, 2012)



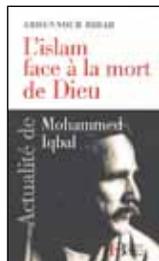
Assiste-t-on à un retour du religieux ? La « sortie de la religion » prophétisée par la modernité occidentale comme avenir de l'humanité a-t-elle échoué ? L'auteur ne croit pas au retour du religieux mais se demande pourquoi des millions d'hommes continuent de chercher dans la religion un

sens à leur existence. Pourquoi la religion refuse-t-elle de mourir ? Sans doute parce que l'Occident a voulu s'en débarrasser trop vite, comme si elle ne relevait que de l'illusion et n'avait rien à nous transmettre. Mettant à profit sa double culture intellectuelle - musulmane et occidentale -, il propose dans ce livre une nouvelle manière de penser la sortie de la religion.

Pendant des millénaires, les hommes ont accordé à leurs dieux une infinie puissance créatrice, mais aussi la capacité de détruire le monde. Or la formidable accélération du progrès scientifique et technologique leur donne désormais cette surpuissance jadis réservée aux dieux... Notre problème est que nous ne savons pas comment la maîtriser : ravages de la toute-puissance de l'argent, catastrophe écologique. Sommes-nous devenus des dieux fous ? Les hommes n'ont pas su hériter de la sagesse dont les dieux étaient prudemment dotés...

C'est de cette sagesse dont nous avons aujourd'hui le plus besoin. L'auteur propose donc de « désoccidentaliser » notre compréhension de la sortie de la religion. Peut-on aller chercher ailleurs, entre autre dans l'islam, de quoi venir au secours de l'épuisement du discours occidental sur la religion ? Peut-on aller chercher dans les religions elles-mêmes les ressources pour penser ce nouveau stade d'évolution de l'humanité tout entière ?

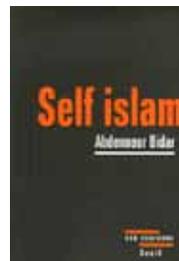
**L'islam face à la mort de Dieu : Actualité de Mohammed Iqbal** (Éditions François Bourin, 2010)



Dans les débats autour de l'islam, les préjugés dominent. Les uns ne retiennent que l'image d'une religion archaïque défendant l'application stricte de la loi de Dieu. Les autres dénoncent l'islamophobie rampante d'un Occident angoissé par les métamorphoses du religieux. Mais les questions fondamentales

ne sont pas posées : l'islam a-t-il les ressources pour se confronter à l'exigence moderne de liberté ? L'Occident contemporain est-il capable de faire place aux leçons de sagesse issues des grandes traditions spirituelles ? C'est l'interrogation ouverte, il y a plus d'un siècle, par le grand philosophe de l'islam Mohammed Iqbal (1873-1938). Père spirituel du Pakistan, ce philosophe, juriste et poète de l'islam d'Asie, qui a effectué un long séjour en Europe où il a rencontré Bergson et s'est senti profondément interpellé par Nietzsche, peut être considéré comme le « Luther de l'islam » : dès 1905 il donne à la religion de Mohammed la tâche de se confronter à l'annonce occidentale de la « mort de Dieu ». Aux croyants, il demande de prendre acte du fait que Dieu s'est éclipsé de notre monde et que personne ne peut plus s'autoriser de lui. Aux incroyants, il propose un chemin pour sortir de l'angoisse de la perte de sens. La voie du salut céleste et celle du bonheur terrestre peuvent être réconciliées si l'on apprend à voir Dieu comme la promesse de l'accomplissement de l'homme. En se livrant à une relecture approfondie de l'oeuvre d'Iqbal, Abdenour Bidar met au jour un nouvel humanisme, inspiré et surprenant, une sagesse universelle qui doit permettre à l'homme de demain de se réapproprier la puissance anciennement dévolue aux dieux.

**Self islam : Histoire d'un islam personnel** (Seuil, 2006)



« Pendant longtemps, tout au moins jusqu'à l'âge de huit ou neuf ans, j'ai vécu le fait d'être musulman le vendredi et dans les vignes de mon grand-père le samedi sans trop souffrir de la contradiction. Mais, régulièrement, mon esprit se trouvait ramené à la même énigme : pourquoi ces univers

ne communiquent-ils pas entre eux, alors qu'ils sont côte à côte ? Mon grand-père auvergnat et athée ne parlait jamais de l'islam. Je voyais les musulmans rester beaucoup entre eux. Et moi au milieu. Un électron libre. Tantôt chez les uns, tantôt chez les autres. Était-ce là le sens de ma vie, de faire enfin communiquer ces deux mers qui se touchent sans mêler leurs eaux, cet Orient et cet Occident qui se côtoient sans vouloir se reconnaître ? Le petit garçon que j'étais a dû se figurer que c'était là sa responsabilité à venir, effectivement. Une responsabilité née de l'amour et de la peine : amour de mon grand-père athée, amour de ma mère musulmane, peine de voir que l'islam était entre eux comme un mur. J'aurais tout donné alors pour détruire ce mur. »

**Un Islam pour notre temps** (Seuil, 2004)



L'islam a-t-il besoin d'une réforme ? Les musulmans ont-ils le droit de réformer l'islam ? Et si oui, par quels moyens ? L'hypothèse de ce livre est que les musulmans aussi sont maintenant, tout autant que les autres, des hommes modernes, des citoyens du monde: il

leur est impossible de faire semblant d'ignorer cette modernité qui les atteint, les imprègne et transforme un peu plus chaque jour leur vision du monde et leurs conditions de vie. L'islam doit accueillir cette modernité sans crainte, en particulier ses grandes valeurs de liberté, d'égalité, de tolérance, de séparation du religieux et du politique... Il doit à l'inverse abandonner des prescriptions de sa Révélation qui datent d'un temps révolu. Il ne doit pas seulement le faire pour s'adapter au monde moderne, mais parce que le monde moderne représente lui-même un événement spirituel, un moment favorable, une lumière qui peut éclairer l'islam et l'aider à se trouver, à créer un islam pour ce temps. A tous ceux qui s'interrogent sur l'avenir de l'islam, aux musulmans troublés par la modernité ou en réaction contre elle, ce livre indique comment le monde moderne peut devenir, au contraire, signe de Dieu pour eux. Et ce qu'ils peuvent à leur tour apporter à ce monde s'ils entrent dans cette démarche de réforme.